

A.6 PROPENSION À EXPORTER ET À IMPORTER

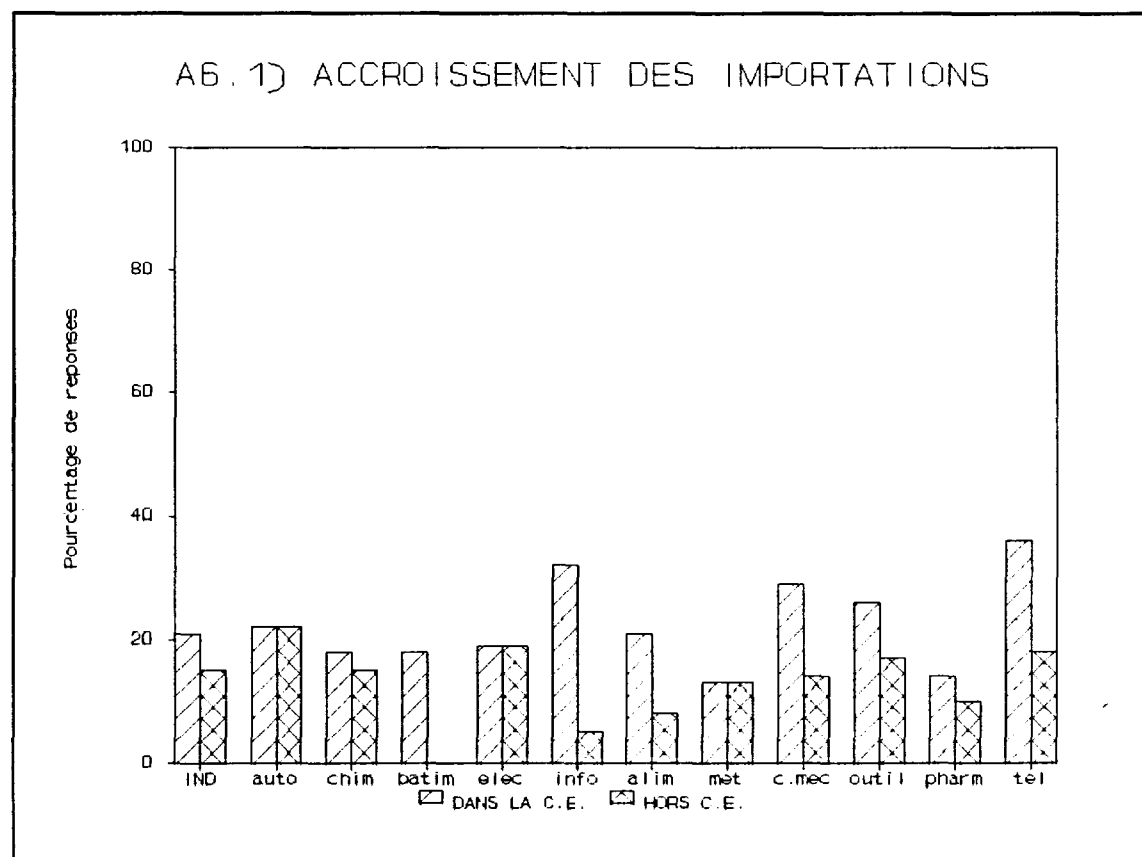
L'élargissement du marché intérieur va-t-il rendre les entreprises de la Communauté européenne plus tournées sur elles-mêmes ? Ou bien est-ce que, soutenues par ce marché, les entreprises les plus vigoureuses ne vont pas devenir des concurrents plus redoutables à l'extérieur ?

Les grands courants d'importation et d'exportation

Plusieurs questions posées dans l'enquête donnent un premier élément de réponse. Interrogés sur l'impact de 1992 sur les échanges intracommunautaires dans leur secteur, 21 % des industriels ont prédit un vif accroissement, et 48 % un accroissement modéré des échanges. Les scores les plus hauts viennent des télécommunications et de l'informatique.

Dans le graphique A6.1 ces résultats sont comparés à ceux qui concernaient la concurrence accrue des importations non communautaires. Il n'est pas étonnant que la croissance des échanges intracommunautaires est donnée comme plus forte de façon générale, mais dans trois secteurs (automobile, électrique/électronique et métaux/minerais) les accroissements des importations communautaires et non communautaires reçoivent des scores égaux.

GRAPHIQUE A6.1



Du côté de l'exportation, quand les entreprises de la Communauté ont été invitées à dire quels étaient leurs projets pour les prochaines années, près d'un tiers a privilégié les exportations vers le reste du monde. Dans les produits chimiques, les produits pharmaceutiques et le secteur électrique/électronique, la préférence pour les ventes intracommunautaires a été très marquée (graphique A6.2).

Il est à noter toutefois que la concurrence mondiale se mesure aujourd'hui non pas seulement aux échanges commerciaux, mais également aux courants d'investissements. Comme on l'a vu au chapitre A.4, une concurrence accrue des firmes non communautaires est attendue par le biais des investissements directs en Europe plutôt que par celui des